



**HAL**  
open science

## L'épave de la Jeanne-Elisabeth, 2012

Marine Jaouen, Poletto Andrea

► **To cite this version:**

| Marine Jaouen, Poletto Andrea. L'épave de la Jeanne-Elisabeth, 2012. 2016, pp.63. hal-03354679

**HAL Id: hal-03354679**

**<https://hal.science/hal-03354679v1>**

Submitted on 29 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## HÉRAULT

### Au large de Villeneuve-lès-Maguelone

#### Épave de la *Jeanne-Elisabeth*, EA 649

L'année 2012 a vu un changement de main pour la poursuite des opérations consacrées à l'étude de la *Jeanne-Elisabeth*, navire de commerce coulé en 1755 au droit de Villeneuve-lès-Maguelone.

Une codirection s'est imposée entre Marine Jaouen (technicien de recherche/Drassm) et Andrea Poletto (archéologue indépendant) afin de répartir l'étude du mobilier d'un côté et celle dédiée à l'architecture navale de l'autre.

Les campagnes antérieures ayant produit un grand nombre de données (relevés, mobiliers, photographies, publications...), il est apparu qu'un recollement exhaustif était à entreprendre avant de retourner sur le terrain. En effet, le corpus d'artefacts a été évalué à 503 entrées à l'inventaire général du Drassm. L'étude objet par objet a permis de poursuivre l'effort en matière de conservation-restauration. Ainsi, les deux chaudrons, un couteau et la reliure de livre ont bénéficié d'un traitement de stabilisation/restauration dans des laboratoires spécialisés.

La documentation photographique de l'ensemble du matériel a été réalisée, les relevés compilés en une seule et même planimétrie. Les identifications xylogologiques ont été replacées au sein des coupes transversales et montrent une présence majoritaire du chêne à l'exception du pin pour les planchers de ponts.

Le relevé des marques et estampilles a permis l'identification du maître pipier ayant façonné les pipes retrouvées sur le navire. Symbolisée par un oiseau couronné (fig. 58), la production de Paulus Benkman est attestée entre 1737 et 1759 à Gouda (Hollande).

La vaisselle en argent (assiettes, plats et couverts) est également estampillée par diverses marques fiscales et d'orfèvrerie. Elles sont notamment apposées par les *essayadores de Oro y Plata*, fonctionnaires nommés par le vice-roi pour certifier de la qualité de l'or et de l'argent des monnaies et de la vaisselle liturgique, ou non, produites au Mexique.

Ainsi, GOSALES ou GOLE ou OZALES, serait l'estampille de Diego Gonzales de la Cueva exerçant de 1733 à 1778 à Mexico. Les autres poinçons BEVE, GONGORA, CALERON ne sont pas encore identifiés. L'estampille récurrente est celle d'un profil couronné sous lequel se trouve la lettre M et flanqué de deux colonnes (fig. 59). Elle représente la marque du Roi d'Espagne (le profil couronné) dominant ses colonies (le M de Mexico) entouré des deux piliers (colonnes d'Hercule) symbolisant à la fois le détroit de Gibraltar et la liaison entre l'ancien et le nouveau monde. De plus, des gravures sont réalisées à la pointe sèche et s'apparentent à des marques d'appropriation.

Enfin, l'année 2012 a vu la finalisation d'une convention entre le Drassm et le Musée d'Agde pour la mise en dépôt du mobilier qui pourra, dès la fin des traitements de conservation, être présenté au plus grand nombre.

Marine JAOUEN, Drassm  
Andrea POLETTO



Fig. 58. Estampille en forme d'oiseau couronné (cl. M. Jaouen).



Fig. 59. Estampille représentant la marque du Roi d'Espagne (cl. P. Groscaux, LA3M/CNRS).